

**JOURNEES D'ETUDES ORGANISEES PAR LE RGL
(RESEAU DE GEOGRAPHES LIBERTAIRES)**

« LES OUTILS DES GEOGRAPHES »

MARDI 28 ET MERCREDI 29 AVRIL 2015 A LA MJC DE JEAN-MACE, LYON

Avec le développement des nouvelles technologies (généralisation d'Internet, smartphones, tablettes, GPS intelligents, etc.), l'*instrumentation* géographique (ensemble des instruments de mesure, d'analyse, d'observation) a beaucoup évolué. Elle offre aujourd'hui la possibilité d'usages ouverts, collaboratifs, partagés, ... On observe en effet le développement continu de bases de données en libre accès — open source —, d'approches collaboratives dans la cartographie et leur appropriation par des collectifs militants — autour de l'*open access* ou de la culture libre.

L'émergence de ces outils pose des questionnements forts pour les géographes quant aux nouvelles données produites, autant en termes de propriété (à qui appartiennent-elles ?) que d'utilisation (qui peut légitimement les utiliser ?), mais aussi d'objectifs poursuivis (à quoi/à qui peuvent-elles servir ?). La cartographie participative, développée sur Internet de manière fulgurante en est un exemple. Les positionnements idéologiques sous-jacents à ces pratiques ainsi que les grilles de lecture qui leurs sont apposées méritent d'être analysées avec soin afin de rendre compte de leurs enjeux.

Le pan critique et/ou radical de la géographie effectue aujourd'hui un retour remarqué dans la discipline et voit parfois ses concepts réappropriés par les mouvements sociaux. Certains de ces concepts — ville néolibérale, gentrification, justice spatiale — manquent pourtant souvent d'une définition claire, ce qui mène parfois à des conflits terminologiques voire à des contradictions. Si les grilles d'analyse des géographes se renouvellent, leurs présupposés implicites restent parfois obscurs.

Souhaitant articuler les outils réflexifs, techniques et pratiques, les journées d'études sur les « Outils des Géographes » entendent interroger les enjeux liés à l'évolution de l'*instrumentation* géographique et, par la même occasion, questionner son ouverture à la société civile.

Ces journées se veulent ouvertes et plurielles, l'esprit étant de construire une discussion thématique autour d'approches et points de vues différents, dans le but de susciter un débat constructif entre les intervenant-e-s. Elles se dérouleront au sein de la Maison de la Jeunesse et de la Culture Jean-Macé à Lyon (France). Elles seront réparties en quatre temps d'échanges, sur quatre demi-journées du mardi 28 au mercredi 29 avril, de 9h à 18h.

ATELIER 1 : LES OUTILS DE PEDAGOGIE ALTERNATIVE (MARDI 28 AVRIL, MATINEE)

L'Education nationale et ses programmes, la formation des enseignant-e-s (...) véhiculent une forte teneur idéologique. Sous le principe de la distinction du « fait » et de la « valeur » qui caractérise les sciences modernes supposées dire « la vérité », se cachent des discours politiquement marqués.

Nous souhaiterions, pour cet atelier, faire intervenir un ou plusieurs collectifs impliqués dans l'éducation alternative et/ou autogérée, tel que celui du LYAALY (Lycée autonome et autogéré de Lyon).

**ATELIER 2 : LA « CARTOGRAPHIE ALTERNATIVE » / PARTICIPATIVE / CRITIQUE / RADICALE
(MARDI 28 AVRIL, APRES-MIDI)**

La carte est indéniablement un outil de pouvoir. Elle est à la fois un outil de contrôle de l'espace – zonage, propriété, etc. – et un discours légitimant l'action de son producteur au moyen d'une sémiologie qui n'est jamais laissée au hasard (figurés, couleurs, etc.). Il existe cependant des actions de « **cartographie alternatives** » portées par des collectifs dénonçant les pratiques sécuritaires et liberticides de l'urbanisme institutionnel (ex. cartographie des systèmes de vidéosurveillance) ou permettant à des groupes de s'organiser autour de projets collectifs (ex. cartographie des espaces en friches).

Il s'agira de faire intervenir des acteurs de la « cartographie alternative » (associative, en libre accès sur internet, ...) afin d'interroger la portée et les limites de cet outil.

ATELIER 3 : LES OUTILS CONCEPTUELS DU GEOGRAPHE (MERCREDI 29 AVRIL, MATINEE)

Il s'agira enfin de questionner des concepts fréquemment utilisés dans la littérature – notamment celle de la géographie critique et radicale – qui véhiculent des discours discutés et à discuter.

Face aux nombreux termes et concepts en vogue au sein de la recherche urbaine — *Smart cities*, ville créative, ville sensible, etc. —, plusieurs chercheur-se-s se revendiquant d'une géographie critique ou radicale développent une critique de la « **ville néolibérale** ». Il nous paraît particulièrement important d'analyser les principes idéologiques sous-tendus par cette critique afin d'enrichir la compréhension des grilles d'analyse appliquées à l'espace et de repenser leur élaboration.

De plus, face à la forte privatisation des ressources, nous observons un retour du terme de « **bien commun** ». Or, il semble que cette notion soit trop souvent articulée avec une vision de « l'Un, de l'Etat, de Dieu ou encore d'une société homogène et non plurielle ». Dans cette perspective, il s'agira d'analyser ce concept d'un point de vue critique.

Bien sûr, nous observons actuellement un foisonnement de nombreux autres concepts au sein des sciences humaines et sociales, telles que les notions de « **justice spatiale** », de « **gentrification** » ou encore de « **droit à la ville/ au village** » qui pourraient également être traitées.

En plus de ces concepts et notions, toute autre proposition de communication traitant de l'analyse critique des outils conceptuels des géographes fera l'objet d'une attention égale de la part des organisateur-trice-s.

ATELIER 4 : LA BALADE URBAINE (MERCREDI 29 AVRIL, APRES-MIDI)

Une balade urbaine – vue comme un outil des géographes – clôturera les journées d'études. Cette balade, qui sera conduite par un doctorant portera sur trois thèmes : Les Canuts, la Commune de Lyon et le mouvement anarchiste au XIX^e siècle à Lyon.

MOTS-CLEFS : Géographie, urbanisme, philosophie, cartographie, pédagogie, technologie...

Propositions à envoyer avant le 21 avril 2015 à :

< eliott.ducharme@laposte.net > < pauline.masse@sciencespo-lyon.fr >

Le 26 mars 2015,
Les membres du RGL lyonnais